a été vendu pendant la seconde quinzaine du mois dernier, à Caen, 15 ℔ 16 ß 9 ds; à Bayeux, 12 ℔ 6 ß 2 ds; à St. Lo 13 ℔ 11 ß 6 ds; à Carentan, 10 ℔ 10 ß 5 ds; à Valognes, 13 ℔ 15 ß 4 ds; à Coutances, 13 ℔ 10 ß 4 ds; à Avranche, 11 ℔ 3 ß 4 ds; à Vire, 12 ℔ 2 ß; à Mortain, 12 ℔.

De L'ORIENT *le 22 Avril 1765.*

La Frégate la *Gracieuse* qui a mis à la voile du Port de l'Orient le 22 Octobre de l'année derniere, pour porter à M. Law les premiers avis sur l'expédition de la Compagnie des Indes, est entrée de relâche au Cap de Bonne Espérance, le 30 Décembre suivant, & a dû s'en expédier le 7 Janvier de cette année, pour continuer sa route pour l'Inde.

On apprend aussi que le Vaisseau particulier, armé à fret sur la riviere de Bordeaux, & qui en est sorti le 5 Août 1764, a aussi mouillé au Cap le 29 Octobre, & en est reparti le 12 Novembre suivant, pour se rendre aux Isles de France & de Bourbon.

Deux Vaisseaux de la Compagnie d'Angleterre, sur l'un desquels étoit Milord Clives qui va reprendre le timon des affaires de cette Comp. dans le Bengale, étoient de relâche aussi au Cap de Bonne Espérance, lorsque la Frégate la Gracieuse y est entrée, & ne devoient pas tarder à s'en expédier.

DU HAVRE *le 21 Avril 1765.*

Il est entré dans ce Port 7 Bâtimens depuis le 17 jusqu'au 19 de ce mois. Un d'Amsterdam, la Galiotte la *Demoiselle Marie*, Capitaine Jean Jeansen Rowan; 1 de Christiaansand en Norwege, le Senau l'*Anna Beata*, Capitaine Boye Lydersen; 3 de Dunkerque, les *Bellandres*, le *St. Adrien* & le *St. Antoine*, Capitaine Verbeck & Jacob Pivters; & la Barque le *St. Melon*, Capitaine Premeny; 1 de Dieppe, la *Peincesse Emilie*, Capitaine Rousel & 1 de Neufcastle, le Brigantin le *Succès de la Providence*, Capitaine Samuel Parken.

Ces Navires, à l'exception de la Princesse *Emilie*, arrivée sur son lest, ont apporté 48 mâts, 500 barbues, 18 fromages, 12 balles de ploc, 1 coffre de papier, 33 barrils, 6 demi barrils de maquereau, 42 barrils de saumons, 1 grenier de planche de sapin, un grenier de petits mâts, 79 barrils de riz, 78 d°. de farine, 44 balles de lin, 11 sacs de graine de lin, 400 dames-jeannes, 1 ballot de marchandise, 1 caisse & 200 pains de fromage, 1 grenier de charbon de terre & 44 piéces de bois de construction.

Huit Bâtimens ont mis à la voile depuis le 16 jusqu'au 21, & sont partis, 1 pour Angole, le *Thésée*, Capitaine le Normand Duplessis; 1 pour Lisbonne, la *Sirenne*, Capitaine Boutard, chargé de grains & de diverses marchandises; 2 pour Amsterdam, l'*Anne Elizabeth* & la *Concorde*, Capitaines d'Hardès & Opkes; 1 pour Roterdam, Capitaine Alexander Roos; 1 pour St. Malo, le *Jean-Joseph*, Capitaine Grieu; 1 pour la Martinique, la *Paix*, Capitaine Amelin; & 1 pour le Cap François, la *Dame Fortune*, Capitaine Fosse.

Il a été exporté de cette Ville dans le courant du mois dernier, 335, 015 ℔ de sucre terré, 273, 243 ℔ d°. brut, 216, 423 ℔ de caffé, 2, 437 ℔ d'indigo pour Hambourg; 140, 657 ℔ de sucre brut, 9, 080 ℔ de caffé, 2, 347 ℔ d'indigo pour Roterdam; 39, 716 ℔ de sucre terré, 72, 854 ℔ d°. brut; 3, 256 ℔ de caffé, pour Amsterdam, & 31, 280 ℔ d'indigo pour Londres.

De ROUEN *le 22 Avril 1765.*

Cinq Navires sont sortis d'ici depuis le 10 du courant jusqu'à ce jour : deux sont destinés pour Hambourg; la *Ville du Havre*, Capitaine Marcus Claassen, & le *Jeune Pierre*, Capitaine Taake Jansen. Leur cargaison consiste en 7 demi-gonnes de bierre, 400 bottes de vaude; 24 paniers de verres à vitres; 3 caisses de coquillage; 475 ℔ de graine de luzerne; 39, 255 bouteilles, 24 caisses & 8 futailles de vin; 64 ℔ de drap de laine; 3 caisses de meubles & vieilles hardes; 22 douzaines de peaux de vaux corroyées; 75 ℔ de fayance; 10, 549 ℔ de marmittes de fer; 609 ℔ de confitures; 120 ℔ d'huile d'olive; 250 ℔ de siamoise fil & coton; 1 boite de mercerie; 400 ℔ de cardes à carder, & 270 ℔ de terre grasse.

Le 3^e. & le 4^e. sont partis pour Dunkerque. Ils s'appellent l'un, le St. *Dominique*, Capitaine Dominique Veraage, &

l'autre, le *Bien-Aimé*, Capitaine Meſſe Maaker; leur cargaiſon conſiſte en 1 caiſſe de mercerie; 5346 ℔ de marmittes de fer; un demi-muid de cidre; 24 bouteilles de liqueurs; 500 ſacs de farine; 20 ℔ d'écorce de citron; 18 ℔ de ſoude; 210 ℔ de fayance; 50 ℔ de droguerie; 2500 cercles.

Le cinquiéme, Capitaine Jean de Gruchy, va à Dublin. Son chargement eſt de 2290 paniers & 6 poinçons de vin; 845 ℔ de toile de St. Quentin; 5 malles de vieilles hardes; 12 douzaines de peignes de buis; 5 fuſils de chaſſe, 2 caiſſes de mercerie; 1 caiſſe d'encoignures avec leurs tables de marbre; 22 ℔ de plumes d'autruche; 10 ℔ d'argent faux; 25 ℔ de gans de peau ordinaire; 5 douzaines d°. bordées de ſoie; 6 groſſes de chapelets de coco; 50 groſſes d°. de bois; 12 groſſes d'étuis de bois; 200 ℔ de papier; 2400 ℔ de fayance; 250 ℔ de ſiamoiſe fil & coton; 459 bottes de vaude.

On a appris par une lettre du Havre, que Jacob Dockes, Capitaine du Navire l'*Amitié*, parti le 12 de ce mois de Roterdam, chargé pour ce Port & Caen, a été rencontré le 17 ſur les 11 heures du matin, à environ 5 lieues de Bevezier, par une Quiache de conſtruction Angloiſe, portant grande flâme à la tête de ſon mât, montée de 8 hommes, dont 7 armés de ſabres & de piſtolets, ſont entrés à bord du ſuſdit Capitaine. Ils lui ont demandé en Anglois à voir ſes papiers qu'ils ont à peine ouverts. Enſuite ils ont forcé ce Capitaine & ſon équipage de ſe retirer dans la chambre & le rouſle, où ils ont été gardés pendant 2 heures, temps que ces pirates ont employé à briſer les écoutilles, pour voler ce qu'ils ont pu des marchandiſes du chargement, caſſant ou jettant à la mer tout ce qui les gênoit dans leurs recherches; après cette opération, les 7 hommes s'en ſont retournés dans leur Quiache, & ont dirigé leur route vers la Baye de Bevezier.

On apprend par une autre lettre écrite d'Honfleur le 21, que le Cap. Etienne Meſſemaaker, Maître de la Bellandre, le *Bien-aimé*, parti de Rouen pour Dunkerque a eu le malheur de ſe perdre hier ſous la côte de Grace, près d'Honfleur, par la force d'un grand vent d'Oueſt. L'équipage s'eſt heureuſement ſauvé; l'Amirauté fait travailler au *ſauvetage* des farines, faiſant la majeure partie de ſa cargaiſon, que la mer jette ſur la Grêve.

On apprend aujourd'hui par une lettre du Capitaine Langlois, venant de Charente, qu'il a eu le malheur de ſe perdre la nuit du 13 au 14 du courant, près les petites Iſles des Glanantes. Une tempête épouventable qu'il a eſſuyé pendant cette nuit, l'a jetté, après avoir perdu toutes ſes voiles, ſur des roches qui ſont près deſdites Iſles. Il n'a pu ſauver que ſa montre de tout ce qu'il pouvoit avoir, il ne dit point ſi ſon équipage eſt ſauvé, mais il y a lieu de le préſumer. Sa lettre eſt du 19 de ce mois.

Les toiles écrues, fleurets & blancards au nombre de 300 piéces, ont été vendues ici le 20 à raiſon de 158 ℔ les 100 aunes; les blanches, à raiſon de 164 ℔ les 111 aunes, égales à 125 aunes de Paris pour 100 aunes.

De PARIS *le 24 Avril 1765.*

LETTRE *à l'Auteur de la Gazette du Commerce.*

Votre Ecrit périodique, Monſieur, eſt certainement utile. Il a déjà produit de bons effets, & je ne doute pas qu'à l'avenir il n'en produiſe encore de plus heureux. Il nous familiariſera inſenſiblement avec le langage, l'eſprit & les opérations du commerce. Peut-être même arrivera-t-il un temps où il ſera aſſez généralement lu en France. Peut-être ce temps ſeroit-il déjà arrivé, s'il étoit moins rempli d'états détaillés, d'importation & d'exportation, & de prix courant des marchandiſes. En effet, Monſieur, ces états, il faut en convenir, ne ſe liſent que par un petit nombre de perſonnes, & rebutent vrai-ſemblablement le plus grand nombre. Il y a plus, je vous dirai franchement, car je ſais que vous aimez la vérité, qu'ils ne ſont pas auſſi utiles au Négociant que vous le penſez.

Premiérement, à quoi pourroient ſervir au Négociant les états détaillés d'importation & d'exportation, en ſuppoſant même, ce qui eſt impoſſible, que vous puſſiez les donner dans toute leur étendue? Ils ſerviroient à lui faire connoître la quantité de notre commerce & de celui des Nations voiſines, & à le mettre en état de faire des ſpéculations ſur l'a-

vantage ou le déſavantage de faire telle ou telle entrepriſe; mais vous ne pourriez pas, dans cette hipotheſe, nous les donner avec la promptitude qu'exige notre intérêt. Nous ſerons toujours inſtruits ſur cet objet particulier par nos Correſpondans, pluſieurs jours avant que vous puiſſiez nous inſtruire. Vous venez donc nous apprendre des choſes que nous ſavons déjà, ſi nous avons intérêt de les ſavoir.

Secondement, les états des prix courant des marchandiſes nous ſont encore plus inutiles, car nous ſommes ſurs qu'ils ont varié avant que vous ayez pu nous les donner. Qui ne ſait que le prix d'une marchandiſe hauſe ou baiſſe dans une Place d'une heure à l'autre, par l'arrivée ou par le retard des Vaiſſeaux? D'ailleurs, nous ne nous fierions jamais ſur cet article qu'à nos Correſpondans aſſociés, & non à des états qui viennent de perſonnes que nous ne connoiſſons pas, & qui peuvent avoir intérêt à tromper ſur certains articles.

Il me ſemble donc, Mr. que d'après ces réflexions, vous pourriez réduire conſidérablement vos états d'importation, d'exportation & de prix courant. En les remplaçant par des articles qui piquaſſent la curioſité du public, votre Gazette ſeroit plus généralement lue, & deviendroit par conſéquent plus utile.

Je ſuis, Monſieur, &c.

Le premier uſage que nous avons cru devoir faire de cette lettre, c'eſt de la ſoumettre au jugement de nos Lecteurs. Nous devons chercher ce qui eſt mieux; mais nous ne croirons l'avoir ſaiſi, que lorſque nous ſerons éclairés par les autres perſonnes inſtruites, qui veulent bien s'intéreſſer à cet Ecrit. Nous invitons donc nos Lecteurs à nous faire paſſer leurs réflexions ſur le ſentiment de l'Auteur de la lettre que l'on vient de lire. Si le plus grand nombre des Négocians penſent comme lui, nous adopterons ſon opinion avec docilité.

De Paris *le 26 Avril 1765.*

Pluſieurs Apoticaires animés du deſir ſincere de rendre leurs médicaments parfaitement purs, & ſur-tout de les garantir des impreſſions dangéreuſes du cuivre & du poiſon du verd-de-gris, ont imaginé de faire faire à la *manufacture des glaces courbées*, des platteaux de verre pour leurs ballances, au-lieu de ſe ſervir de platteaux de cuivre. On ne peut que louer de pareilles attentions. On ne doute pas que cet exemple ne ſoit imité par beaucoup d'autres. On ne doit négliger aucun des moyens qui peuvent concourir à aſſurer la ſalubrité des remédes deſtinés à entrer dans le corps humain.

Le Bureau de cette manufacture eſt rue des Prouvaires, la premiere porte cochère à gauche, en entrant par la rue Saint-Honoré.

On ſait que c'eſt dans cette manufacture que l'on courbe les glaces & les verres qui ſervent aux pendules en cartels, aux portes des biblioteques & aux croiſées ceintrées, aux encoignures des boutiques; aux lanternes d'appartement ou luſtres de glaces, &c.

Cinquantiéme-deuxiéme Tirage de la Lotrie de l'Hôtel de Ville, du 25 Avril 1765.

Numéros.	Lots.
83515. . . .	. . . 50000 ℔.
95172. . . .	. . . 20000.
81678. . . .	. . . 10000.
97777. . . .	. . . 10000.

Prix des Grains *à Paris du 25 au 27 Avril 1765.*

Le ſeptier de froment, peſant 240 liv. s'eſt vendu 16 à 17 ℔ 10 ß, pluſieurs ont vendu de 11 à 16 ℔; ſeigle, 7 ℔ 10 ß à 8 ℔; orge, 7 à 8 ℔ 10 ß; avoine, 14 à 18 ℔; farine brutée, 23 à 29 ß; remoulage, 13 ß 6 ₰ à 31 ß le *boiſſeau*; farines brutées en ſacs, peſant 325 liv. 31 ℔ 10 ß; lentilles, *le ſeptier*, 14 à 20 ℔; harricots, 22 à 34 ℔; pois verts, 16 à 26 ℔; pois gris, 12 à 13 ℔; veſce, 10 ℔ 10 ß à 11 ℔ 10 ß; millet, 18 à 19 ℔; navette, 22 à 25 ℔; chenevy, 14 à 15 ℔; ſarrazin, 8 ℔ 10 ß à 19 ℔; lin, 28 ℔; ſainfoin, 14 ℔; luzerne, 14 ℔; trefle, 6 ℔ 10 ß; feves ſuiſſes, 14 à 22 ℔; feverolles, 13 à 14 ℔; avoine en banne, 15 à 15 ℔ 10 ß le ſeptier.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Avril 1765.	*Du Vendredi 26.*	*Du Samedi 27.*
Actions des Indes.	an. / 1e. ap. 1197 1/2 / 2e. ap. 1397 1/2	
Emprunts de la Compagnie.		
Promeſſes de la Compagnie.		10
Actions des Fermes.	987 1/2	987 1/2
Troiſiéme Loterie Royale.		
Lots de la troiſiéme Loterie.	16 1/2	16 1/2 12e. t. 21 1/2
Duplicata de la troiſiéme.	58	55
Amortiſſement.	9	9
Deux ſols pour livre du Dixiéme.		9
Annuités.	441	441
Coupons d'Annuités.	87 1/2	87 1/2
Emprunt de 50 millions.	14 1/2	14 1/4
Colonies, 1759.		15 1/2
Récépiſſé des Monnoies.		
Époques.	5e. 6e. 11. 12e. 16 1/2	10e. 16 1/2
Canada	33	33
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p %		
A 3 p % ſur les Cuirs.		
A 3 p % ſur les Poiſes.		
Bretagne.	10	
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles ſ Généralité de Paris.		
Tailles (Généralité de Province.		
Comp. des Indes à 4 p %.		
CHANGES.		
Amſterdam.	56 1/2 à 3/8	56 1/2 à 3/8
Londres.	31 5/16 à 3/8	31 5/16 à 3/8
Hambourg.	178 1/2	178 1/2
Madrid.	15 3 6	15 3 6
Cadix.	15 2	15 2
Livourne.	96 1/2	96 1/2
Lyon, *Pâques.*	1/2	1/2

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par ſemaine, le Mardi & le Samedi : on y inſere gratis *tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement eſt de* 24 ℔ *par année qui ſe payent d'avance. Il faut s'adreſſer pour le tout au Sieur* DUFRESNE, *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.*

Les perſonnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raiſon de 5 *ſols la feuille, contenant* 8 *pages.*

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

vous, on eſt encore loin de ce prix, puiſqu'à Pithiviers, Niſmes, Etampes & ailleurs, le quintal de froment n'a été vendu que 6 ℔ ou environ. Ce fait eſt vrai, Monſieur, pour les Villes qui par leur éloignement ne peuvent avoir un débouché facile. Mais à Orléans, Blois & dans toutes les autres Villes voiſines de la Loire ou de la Mer, le quintal vaut actuellement plus de 7 ℔, comme le prouve le tableau des marchés de toutes ces Villes. Or, s'il augmentoit ſeulement de 20 ß, l'Etranger ne manqueroit pas de profiter de ce ſur-hauſſement en vendant un ſixiéme ou un ſeptiéme moins que nous, & peut-être moins encore, s'il étoit vrai que ſon fret ne fût pas ſi cher que le notre.

C'eſt à vous, Monſieur, à décider maintenant ſi la concurrence dans le prix n'eſt pas plus néceſſaire que dans le fret. Car enfin une augmentation de 20 ß par quintal fera un objet de 24 ℔ par tonneau, au-lieu que la diminution que vous alléguez ſur le fret ne ſera jamais une différence de 6 ℔ pour chaque même tonneau; & encore le payement de ce fret ainſi augmenté, ne ſera qu'un débourſé tardif, & pour ainſi dire fait au moment qu'on recevra le prix de la marchandiſe, pendant que toute augmentation ſur l'achat de cette marchandiſe, en rend plus onéreux le payement actuel qui ne ſe differe jamais.

La ſuite & la fin à l'ordinaire prochain.

De St. Domingue *le 26 Déc. 1764.*

Arrivée *de Navire Marchand.*

Au Cap, le Navire la *Marie-Modeſte*, de Nantes, Capitaine *Kerbourg*, venant de Guinée & de la Martinique, arrivé le 23 de ce mois.

Navires Marchands en expédition.

Au Port-au-Prince, le Navire la *Dordogne*, de Libourne, Capitaine *Duperrier*.

Au Cap, le Navire le *Sauveur*, de St. Malo, Capitaine *Trubau*; — le *Phœnix*, de Dunkerque, Capitaine *Vanſtubel*; — l'*Américaine*, de la Rochelle, Capitaine *Latouche*.

Prix des denrées de la Colonie.

Au Port-au-Prince, ſucre blanc, 66 à 68 ℔ le *cent*; — commun, 50 à 52 ℔; — brut, 33 à 34 ℔; — coton, 165 à 170 ℔ le *cent*.

L'indigo bleu, 8 à 8 ℔ 10 ß la ℔, (rare) cuivré, 7 ℔; — caffé nouveau, 16 ß; — vieux, 12 ß la ℔; — cuirs, 9 ℔ la *piéce*; piaſtres gourdes, 34 pour *cent*, perte.

A Léogane & à St. Marc, les prix ſont les mêmes que l'ordinaire précédent.

Prix des Marchandiſes de France.

Au Port-au-Prince, les vins de deux ans, 180 ℔ la *barrique*; — ceux de l'année derniere, 120 ℔; — farine de Moiſſac, 66 ℔ le *barril*; — ſavon, 45 à 50 ℔ le *cent*.

Au Cap, vins de 2 ans, 150 à 180 ℔; — ceux de l'année derniere, 70 à 90 ℔; — farine de Moiſſac, 60 à 66 ℔; — ſavon, 48 à 54 ℔.

Cours *du fret.*

Au Port-au-Prince, à Léogane, à Saint Marc & au Cap, le cours du fret pour les ſucres n'eſt point fixe, y en ayant peu & beaucoup de Navires. Au *Port-au-Prince* pour l'indigo, 18 ₰; — pour le caffé, 14 ₰, & pour le coton, 24 ₰ par ℔. Au *Cap*, pour l'indigo, 16 ₰; — pour le caffé, 10 à 12 ₰; — pour le coton, 20 ₰ par ℔.

Mort.

M. de Graſſe de Sartous, Prevôt Général de la Maréchauſſée du Cap & dépendances, eſt mort ſur ſon habitation près le Port de Paix, le 19 de ce mois.

De Londres *le 12 Mars 1765.*

Extrait du Procès verbal dreſſé au ſujet de la découverte de la longitude en mer, par le moyen de l'inſtrument inventé pour cet effet en 1763, par M. Harrison.

Par Lettres-patentes données la douziéme année du regne de la Reine Anne, il y avoit trois ſommes conſidérables, promiſes à ceux qui approcheroient ou qui découvriroient parfaitement la longitude en mer, ſavoir; 10000 ℔ ſterl. à qui déterminera la longitude à un degré d'un grand cercle, autrement dit, à 60 milles géographiques; 15000 ℔ ſterl. pour déterminer la même meſure aux deux tiers de ladite diſtance, & enfin 20000 ℔ ſterl. en faveur de celui qui approchera juſqu'à la moitié de ladite diſtance, ou au demi degré.

GAZETTE DE COMMERCE.

ANNÉE 1765. Du Mardi 19 Mars.

EXTRAIT *des Papiers Anglois du* 26 *au* 28 *Février* 1765.

LE Navire la *Providence*, Capitaine *Stable*, parti de Newcaſtle pour Hambourg, eſt échoué dans l'Elbe.

La *Junon*, Capᵉ. *Guillaume*, de Phields, partie du même Port pour Ipſwich, eſt périe près de Dunbard, l'équipage s'eſt ſauvé.

On écrit d'Abo, que ce qui a occaſionné en Finlande une ſi grande diſette de grains, c'eſt que pendant quelque temps on s'y eſt plus attaché à la culture du tabac qu'à celle des grains; les lettres ajoutent que le Gouvernement en Suéde eſt réſolu de prévenir l'augmentation de ce malheur.

Les lettres de Glaſcow diſent que quelques-uns des principaux Négocians de cette Ville, veulent former entr'eux cet Eté, une chambre d'aſſurance ſur un nouveau plan, qui comprendra tout ce qui peut à l'avenir améliorer le commerce & la navigation en Ecoſſe.

De Coppenhague le 9 Février. Les nommés Ezechiel & Berent Levy, Juifs, Fabricans en ſoie de cette Ville, ſe ſont ſoumis à fournir de la ſoie crue ou fabriquée à 18 ſchelins par ℔ d'augmentation de droits en ſus de ce que l'on payoit autrefois, pour ſe conformer à l'impoſition que le Roi à miſe ſur cette marchandiſe, ils aſſurent qu'elle ſera de meilleure qualité que celle que l'on fait venir de l'Etranger; on préſume qu'on pourra accepter leurs offres.

Le Capitaine *Hommes*, commandant un Bâtiment Hollandois, venant de Dunkerque, & arrivé dans le Texel, rapporte qu'à ſon paſſage par le Canal de Rye, 2 grands canots Anglois, équipés de ſix hommes chacun, l'avoient abordé, qu'ils lui ont volé ſa montre, un *frequin* de beurre, 102 ℔ d'argent de France, 26 rixdales d'or, monnoie d'Hollande, & pluſieurs autres effets.

Il a été parlé dans les dernieres Gazettes du Tanneur de Battel en Suſſex, qui a inventé le moyen de ſe ſervir de la ſcieure de chêne au-lieu de l'écorce pour tanner les peaux de veau. On l'a fait venir à Londres où il a demeuré aux frais de la Société des Arts, *&c.* Il y a fait ſes épreuves en préſence des plus habiles Tanneurs & Corroyeurs de la Ville, qui ont tous déclarés que les cuirs provenans des peaux tannées de cette nouvelle façon, étoient meilleurs que la plupart de ceux qu'on vend à la Halle aux cuirs, quoiqu'ils n'ayent ſéjourné dans la foſſe au tan, que les 2 tiers du temps accoutumé. Cette découverte fait que les Tanneurs tâchent de trouver des machines propres à réduire le chêne en poudre, afin de diminuer le prix de l'écorce du chêne, qui s'eſt vendue ſi chere ces dernieres années. Depuis qu'on a fait cette expérience, il y a des gens du métier qui penſent qu'en général pour la tannerie, la pouſſiere de chêne vaut mieux que ſon écorce.

On écrit d'Ecoſſe que l'art de la conſtruction ſe perfectionne tous les jours dans ce Royaume; à peine y a-t-il un Port de mer d'un peu de conſéquence, qui n'ait ſon arſenal particulier & ſes chantiers de conſtruction.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Des lettres reçues depuis peu de la Grenade, apprennent que divers Marchands & autres perſonnes venant d'Angleterre ou de l'Amérique pour s'établir dans les Iſles nouvellement cédées, ſe ſont retirés dans les établiſſemens Anglois, ſitués ſur la Riviere noire & ſur le rivage de Muſqueto. Ils ſont très-mécontens des conditions qu'on leur impoſe pour l'acquiſition des terreins qu'on vouloit leur faire acheter; ces mêmes lettres ajoutent que pendant quelques mois il y avoit eu le commerce le plus vif & le plus floriſſant entre les Anglois de la Riviere noire & les Eſpagnols de la Terre ferme qui les avoiſinent.

On apprend d'Edimbourg, que la quantité de beurre d'Irlande qu'on y a apportée depuis peu, eſt ſi conſidérable, que le meilleur n'y vaut que 4 ß la ℔.

On dit qu'il y aura bientôt un changement dans les impôts mis ſur le vin qu'on importe en Angleterre.

Des lettres reçues tout nouvellement de Tabago, diſent que peu après le débarquement du Gouverneur Melville dans cette Iſle, on y a découvert environ à 5 lieues dans les terres, un ſépulcre ou cimetiere des anciens Habitans du Pays, dans lequel on a trouvé pluſieurs momies parfaitement bien conſervées; on ſuppoſe que c'étoient des naturels de l'Iſle, longtemps avant la premiere découverte de l'Amérique. On croit auſſi que dans l'intérieur du Pays il y a quelques mines conſidérables.

On dit auſſi que l'expérience faite à Woolwick Mardi dernier, à bord d'un Vaiſſeau de guerre de 64 canons, pour élever l'eau ſans le ſecours de la chaine de pompe, a parfaitement réuſſi & a eu l'approbation univerſelle.

On écrit de Ratiſbonne, qu'un gros bateau chargé de differentes ſortes de marchandiſes, en deſcendant le Danube pour aller à Vienne, a péri le 10 du préſent entre cette Ville & Straubingen.

Un Navire François dont on ignore le nom, commandé par le Capitaine *Larochc*, parti de Bordeaux pour Liſbonne, a été trouvé en mer ſans ame qui vive à ſon bord, à 14 lieues à l'Oueſt du Cap Finiſtere, par un bâtiment Anglois qui alloit de Londres à Cadix.

Le Navire le *Souffleure*, Bât. François, Mᵉ. *J. Dordoy*, freté à Bayonne pour Liſbonne, a été rencontré à la mer près du Cap Finiſtere ſans qui que ce ſoit à bord, par le Vaiſſeau Anglois le *Lanſcashire*, Cap. Mᵉ. *Thomas Barker*, qui l'a amené à Liſbonne; il y a des marchandiſes très-précieuſes dans ſon bord.

L'Impératrice Reine d'Hongrie, vient de donner un Edit pour encourager la fabrique de la chaux dans le Comté de Luxembourg, elle l'exempte de tout impôt à la ſortie de la Province; mais elle charge de 10 ß Hollandois par *cent* la chaux étrangere qu'on apportera dans les Pays bas.

On apprend d'Eſpagne que ſuivant les dernieres nouvelles reçues de la Vera-Cruz, la Flotte qui en devoit partir, étoit attendue à Cadix à la mi-Mars.

Puiſqu'il eſt queſtion à préſent dans toutes les converſations de l'Iſle de *Man*, voici un petit détail abregé de cette Iſle, de ſes Rois & de ſes Souverains.

L'Iſle de *Man* ou la *Mona* des anciens, eſt ſituée entre l'Irlande & le Duché de Cumberland, à une diſtance d'environ 25 milles; elle a dans ſa largeur 15 milles, & dans quelques endroits 8 ſeulement: la terre y produit du lin, du chanvre, de l'avoine, de l'orge & du froment; il y a une grande abondance de poiſſon ſur ſes côtes; les Habitans parlent un langage qui tient de l'Irlandois & du Norwegien, ce qui fait qu'on les nomme *Manks*. L'Iſle eſt partagée en 17 Paroiſſes, il y a deux Châteaux & 5 Villes ou Bourgs; on y compte 6 à 7 mille ames. *Godred* de la race Norwegienne qui vivoit en 1065, paſſe pour avoir été le premier Roi de cette Iſle, & *Magnus*, que l'on compte être le troiſiéme Roi de Norwege & de Dannemark, étoit le 49. Roi de *Man*, & le dernier de cette race. En 1266 les Ecoſſois le dépouillerent de ſa Couronne, & en 1340 *Guillaume de Montagu*, autrement dit *le Grand*, Comte de Saliſbury, en fit la conquête ſur les Ecoſſois, & la vendit au *Lord Scroope*, lequel ayant été condamné pour crime de haute trahiſon, en fut dépouillé par Henri IV. qui en fit don à *Piercy*, Comte de Northumberland; mais ce Seigneur s'étant révolté contre ſon Souverain en 1403, l'Iſle de Man fut donnée à *Stanley*, Comte de Derby, tige ou ancêtre des Comtes de ce nom. Elle a reſté dans ſa famille juſqu'au dernier *Duc d'Athol*, qui par ſon

mariage avoit acquis des droits ſur cette Iſle; le Duc d'Athol d'aujourd'hui, eſt le 20^e. Roi ou Souverain de Man, de race Angloiſe, à compter depuis Guillaume Montagu, Comte de Saliſbury. Le Gouvernement eſt ſingulier, les Seigneurs ſont Rois en effet: quoiqu'ils n'ayent que le titre de Seigneur, ils ont toutes ſortes de pouvoir & de juriſdiction ſur les Habitans, avec la réſerve qu'eux & leur ſouveraineté dépendent de la Courone d'Angleterre. Il y a un Evêque de la nomination du Seigneur, qui le préſente au Roi d'Angleterre pour ſon approbation, & enſuite à l'Archevêque d'York pour être ſacré; mais l'Evêque n'a pas droit de ſéance au Parlement. D'un temps clair, on peut de cette Iſle, voir tout à la fois l'Angleterre, l'Ecoſſe & l'Irlande.

DE MARSEILLE *le 6 Mars* 1765.

Prix des march. qui ont varié le 2 Mars.

Cire du Levant, 145 à 160 ℔ le *cent*; coton fin filé de Jéruſalem, 47 écus de 3 ℔ 4 ß; — gomme turique, 55 ℔; — galles d'Alep & de Tripoly, 120 écus de 3 ℔ 4 ß la *charge*, peſant 243 ℔ *poids de marc*; galles de Smyrne noires, 155 écus de 3 ℔ 4 ß la *charge*, comme deſſus; — galles de Smyrne blanches, 110 ℔ le *cent*; — huile fine de Provence, 30 à 36 ℔; — d°. fine de Fabrique, 37 à 40 ℔; — d°. de riviere fine, 42 à 44 ℔; — demi-fine, 40 à 41 ℔ 10 ß; — poivre, 119 à 120 ℔; riz du Levant, 15 ℔; — riz de Piémont, 12 ℔ 10 ß; — ſucres aſſortis, 46 ℔; — ſavon madré, 24 ℔ 10 ß; — ſavon blanc, 25 ℔; — ſuc de régliſſe, 27 ℔ le *cent*.

Cacao de Caraque, 25 ß la ℔; — cacao de Maragnan & de la Martinique, 12 ß 6 d.; — canelle, 10 ℔ 15 ß; — cochenille, 19 ℔; — indigo de Guatimala, 5 ℔ 10 ß à 9 ℔ 10 ß; — ſoie d'Eſpagne, 16 à 18 ℔; — ſoie du Levant, 10 ℔ 10 ß à 16 ℔ 10 ß la ℔.

Il a été exporté de cette Ville le 23, juſques & compris le 27 Février, ſavoir:

☞ Pour ALEXANDRIE, par le Senau le *Kolaud*, Capitaine *F. A. Faure*, 6 ballots de londres larges; — 4 ballots de draps londres ordinaires; — 2 ballots de draps mahoux; — 12 ballots de draps londrins ſeconds; — 982 ℔ de verdet; 18, 472 ℔ de plomb en ſaumon; — 4662 ℔ de poivre; — 217 ℔ de cochenille; — 15, 346 ℔ d'étain en verge; — 23 barrils de fer blanc & 92 ballons de papier.

☞ Pour CONSTANTINOPLE, par la Polacre la *Trinité*, Capitaine *Sauveur-Gabriel Faudon*, 77 ballots de londrins ſeconds; — 22 ballots de londres larges; 2 ballots de draps londrins premiers; — 5 ballots de draps nims; — 1 ballots de drap d'elbeuf; — 4 ballots de draps mahoux; — 35, 997 ℔ de ſucre terré; — 55, 740 ℔ de ſucre en pain; — 11, 257 ℔ de caffé; — 6193 ℔ d'indigo; — 3 caiſſes de tabac; — 4 caiſſes de dorures; — 5 caiſſes d'agobilles; — 3 caiſſes de proviſions; 2 caiſſes d'eſſence de jaſmin; — 1 caiſſe de ſirop; — 2 caiſſes d'horlogeries; — 1 caiſſe de confitures; — 15 caiſſes de bonneterie; — 19 caiſſes de vin de Bordeaux; — 5 caiſſes de cartes à jouer; — 22, 594 ℔ de ſavon blanc; — 155 ballons de papier; — 18, 700 ℔ de pains de plomb; 2 ballots de mercerie; — 50 barrils de gaudron & 1200 ℔ de pierres à fuſil.

☞ Pour ACRE & TUNIS, 16 ballots de londrins ſeconds; — 1312 ℔ d'indigo; — 665 ℔ de grabeau d'indigo; — 2 groups de ſequins (*a*); — 5322 ℔ de pains de plomb; — 9427 ℔ de ſucre térré; — 5, 467 ℔ de ſucre en pain; — 8714 ℔ de grenailles; — 3234 ℔ de gingembre; — 1 caiſſe de papier; — 14, 700 ℔ de laine lavée; — 8 caiſſes d'eau-de-vie; — 10 caiſſes de liqueurs; — 8 caiſſes de vin muſcat; — 2 caiſſes de clinquaillerie; — 10, 178 ℔ de ſouffre; — 110 ℔ de canelle; 10 caiſſes d'agobilles; — 1 caiſſe de ratafia; — 36, 000 ℔ de terre *gazal*; — 800 ℔ de caffé & 3600 ℔ de clous.

☞ Pour SALONIQUE, par la Tartane, *Jeſus-Maria Ste. Anne*, dite *le Hardy*, Capitaine *J. F. Bonnet*, 2130 ℔ de caffé; — 79 ℔ de gingembre; — 377 ℔ de caneſi-

(a) *Les* SEQUINS *ſont dans le Levant ce que les Louis d'or ſont en France; c'eſt une monnoie d'or qui a différente valeur; il y en a de 4 eſpèces en Turquie, ſavoir; des ſequins dits* ZAREMAPONS, *qui valent* 8 ℔ 5 ß *de France; des ſequins dits* ZINGERLINS, *qui ont la même valeur; des ſequins dits* TOURALIS, *qui valent* 7 ß 6 d. *de moins, & des ſequins* FONDOUCLIS, *qui valent* 10 ℔ 10 ß. *Outre ces ſequins, ceux qui ſont fabriqués à Veniſe y ont leur cours ſur le pied de* 11 ℔ 5 ß.

ce ; — 4 ballons & 1 caiſſe de papier ; — 3 caiſſes de bonnets ; — 6 ballots de draps londrins ſeconds ; — 6153 ℔ d'amandes.

Il a été importé dans ce Port le 22 Février, juſques & compris le premier Mars, ſavoir :

☞ Du Cap François, par les Vaiſſeaux des Capitaines *Fougaſſe*, *Nicolleau* & *Paſturel*, 709 barriques de ſucre terré ; — 8 barriques de ſucre brut ; — 382 ſacs de caffé ; — 29 barriques d'indigo ; — 4117 cuirs en poil ; — 3176 cuirs tannés ; — 13 balles de coton ; — 10 balles de cacao ; 116 balles de quinquina ; — 367 piéces de bois de gaillard ; — 170 quintaux de gayac ; — 68 piéces de bois d'Acajou.

☞ De la Guadaloupe, par les Bâtimens des Capitaines *Allemand* & *Arnaud*, 361 barriques de ſucre terré ; — 91 ſacs de caffé ; — 41 ſacs de gingembre ; — 20 cuirs tannés ; — 124 cuirs en poil.

☞ Du Port-au-Prince, par les Vaiſſeaux des Capitaines *Lebar*, *Nallein* & *Clavelly*, 393 barriques de ſucre blanc ; 271 barriques de ſucre brut ; — 29 ſacs de caffé ; — 123 barriques d'indigo ; — 838 cuirs tannés ; — 2007 cuirs en poil ; 27 balles de coton ; — 9 ſacs de cacao.

☞ De Smyrne, par les Bâtimens des Capitaines *Bory* & *Beaumond*, 549 balles de coton en laine ; — 22 balles de coton filé rouge ; — 2 caiſſes de ſcamonée ; — 30 ſacs de galle ; — 2 balles de coton filé blanc ; — 11 ſacs de fil de chêvre ; — 3 caiſſes de gomme adragante ; — 1 balle de demites (a) 9 ſacs de cire jaune ; — 13 balles de racines d'alizary ; — 2 balles de ſoie.

☞ D'Alexandrie, par la Polacre du Capitaine *Caſſe*, 523 cuirs de buffles ; — 90 balles de caffé ; — 42 balles de ſéné ; 11 balles de grabeau de ſéné ; — 2 balles de folicules de ſéné ; — 35 *caſſas* de gomme turique ; 3 balles de pouſſiere d'encens.

De Bordeaux, *le 9 Mars 1765.*

Le froment vaut ici 10 ℔ 10 ß à 12 ℔ 5 ß le *boiſſeau*, peſant 120 ℔ poids de marc ; — ſeigle du Pays, 7 ℔ 12 ß à 8 ℔ ; ſeigle de la mer, 7 ℔ le *boiſſeau* ; — l'eau de vie 80 ℔ les 32 *veltes*, peu demandée.

Il eſt entré dans ce Port les 2, 5 & 7 Mars, 6 Navires venant des Colonies, ſavoir ; le *Jonas* de Bordeaux, de 160 tonneaux, Capitaine *Nouchet*, venant du Cap ; le *Dunkerque*, de Bordeaux, de 300 tonneaux, Capitaine *Loriague*, venant de St. Domingue, & la *Conſtance* de Marſeille, de 140 tonneaux, Capitaine *A. Foreſt*, venant du Port-au-Prince, chargés de 384 barriques, 7 quarts, 2 ancres de ſucre terré ; — de 307 barriques, 21 quarts de ſucre brut ; — de 50 boucauds, 18 futailles, 170 barriques & demie, 2 tierçons, 153 quarts, 1 ancre, 1 barril & 1 ſac de caffé ; — de 2 boucauds, 10 futailles, 45 barriques, 7 tierçons, 31 quarts, 1 ancre & 8 barrils d'indigo ; — d'un ballot de coton ; — de 3 caiſſons, 2 caves de ſirops ; d'une caiſſe, 1 cave & 21 barrils de confitures ; — de 2 barriques, 1 quart de cacao ; d'un madrier de bois d'Acajou, & de 2 greniers de bois de Gayac.

La *Pallas* de Bordeaux, de 200 tonneaux, Capitaine *Jean Picard* ; — la *Minerve*, de Bordeaux, de 100 tonneaux, Capitaine *Labontan*, & les *Deux Freres*, de Bayonne, de 130 tonneaux, Capitaine M^e. *Jacques Lamoliatte*, venant de la Martinique, chargés de 2 barriques de ſucre tête ; — de 277 barriques, 18 tierçons & 9 quarts de ſucre terré ; — de 35 barriques, 1 tierçon de ſucre brut ; — de 105 boucauds, 44 futailles, 53 barriques, 190 tierçons, 204 quarts, 2 barrils & 2 ſacs de caffé ; — de 7 boucauds, 25 barriques, 6 tierçons, 37 quarts & 15 ſacs de cacao ; de 23 ſacs de canefice ; — de 5 balles de coton ; — d'un grenier de bois de Campêche ; — d'une caiſſe & 16 caves de ſirops ; — de 5 caiſſes de liqueurs ; — d'une caiſſe & 4 barrils de confitures, & d'un barril de vieux cuivre.

De la Rochelle *le 9 Mars 1765.*

Il eſt ſorti d'ici le mois dernier, 55, 822 ℔ d'indigo ; — 6060 ℔ de ſucre brut ; 121, 390 ℔ de ſucre terré ; — 58, 079 ℔ de ſucre en pain ; — 139, 410 ℔ de caffé ; 147, 958 *veltes* d'eau-de-vie, & 37, 875 ℔ de ſirop.

Il n'y a point de variation dans le prix de nos marchandiſes, ni dans ceux des grains. L'eau-de-vie de cette Ville ſe ſoutient de 79 à 80 ℔ les 27 *veltes* ; — celle de Ré vaut 78 à 80 ℔ ; — celles de Seudre & d'Oléron, 74 à 75 ℔ les 27 *veltes*.

(a) Demites. *Ce ſont des eſpèces de bazin en coton qu'on vend à la piéce.*

Le change ſur Amſterdam eſt de 212 & demi; — ſur Hambourg, 178 & demi; ſur Londres, 31 un quart; — les piaſtres, 5 ℔ 5 ß 3 d. la *piéce*.

PLACE DE NANTES.

Nous avons promis par le ſupplément de la Gazette de Commerce, N° 11, où nous avons inſéré les noms de MM. les Négocians de Nantes, de donner ceux que l'on auroit omis de nous faire paſſer: nous y ſuppléons donc, & nous y ajoutons les noms des principaux Droguiſtes & Epiciers de cette Place, dont quelques-uns arment des Navires, s'intéreſſent dans les armemens pour Guinée & pour les Colonies, & font preſque tous un commerce direct & conſidérable avec la Hollande & Marſeille, d'où ils tirent une très grande quantité de drogueries, d'épiceries, d'huiles, de ſavons, de fruits ſecs *&c.* qu'ils vendent en gros aux Marchands détailleurs de cette Province, aux Apoticaires, & en fourniſſent les Villes de la Loire.

NOMS *des Négocians omis.*

MESSIEURS.

BRUNET; — CASTILLON DU PERRON; MICHEL DE LAIRE; — FLEURIOT & TRINQUANT; — LANGEVIN, *pour la Manufacture des toiles peintes*; — MÉTEZEAU, *pour celle de ſoierie*; — PELLETIER DU DOYER; Tho. WHITE.

NOMS *des Marchands Droguiſtes & Epiciers.*

MESSIEURS.

Gab. BELLOC; — JOSEPH BELLOT; — BEUTIER; — BOUCHER; — COLAS; — DAVID & LATOUR; — Mlle. DELAVILLE; DESLANDES; — FEYDEAU; — FOUQUERAI DUVAU; — HARDY; — HOUSSET; JAILLE; — JOUBERT; — LACHAUP; — LEGRAND; — LEGRIS *l'aîné*; — LOURMAND *pere*; — MARCHAND; — MORICEAU; — MALLONNIERE; — MORIN & VALLIN; — PELÉ; — SAGORY; — SIGOIGNE; — VERGER; — ETIENNE VIOLETTE.

DU HAVRE *le* 13 *Mars* 1765.

Il eſt entré dans ce Port le 9 & le 11 Mars, le Navire le *Jean de Grace*, Capitaine *Durivage Mulot*, venant de Marſeille, chargé de 78 caiſſes, 1370 demi-caiſſes & 94 tierces de caiſſes de ſavon; de 72 piéces, 27 demi-piéces & 9 barrils d'huile; — de 19 balles de coton en laine; — de 4 balles de coton filé; — de 22 *colis* de drogueries; — de 7 *colis* de vin; de 7 ſacs de galles; — de 6 ſacs d'alun; de 6 ſacs de ſumac; — de 10 barriques de ſouffre; — de 7 barriques de fleur de ſouffre; — de 12 bailes de ſoude; — de 6 caiſſes de ſuc de réglisſe; — de 20 caiſſes d'oignons de tubéreuſe; — de 83 caiſſes de fruits verds.

Le Senau la *Michaudiere*, Capitaine *Louvet*, venant du Cap, chargé de 93 barriques, 2 quarts de ſucre brut; — de 2 quarts de ſucre terré; — de 301 futailles, 6 ſacs de caffé; — de 9 barriques, 2 quarts d'indigo; — de 13 balles, 16 ballots de coton de Cayenne; — d'une barrique de caret; — de 184 caiſſes de ſavon & de 2 caiſſes de liqueurs.

Le Navire Hollandois la *Dame Angeliſſa-Marguerite*, Capitaine *Reneman*, venant du Port-Maurice, chargé de 245 piéces & 55 demi-piéces d'huile.

NAVIRES *en armement.*

☞ Le Senau l'INCONSTANTE, du Port de 200 tonneaux, armé de 8 canons, 4 pierriers & autres armes, 18 hommes d'équipage, commandé par le Capc. PIERRE FRÉCHON, eſt en charge dans ce Port pour aller en droiture à MARSEILLE, & partira dans le courant du préſent mois de Mars. Ceux qui voudront y paſſer ou faire charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront au Havre, à M. BEAULIEU, Négociant.

☞ Le Senau l'ARGONAUTE, de 300 tonneaux, armé de 8 canons & autres armes, 32 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine CHAMBRELAN, eſt actuellement en charge au Havre pour aller à St. MARC, au PORT-AU-PRINCE & à LÉOGANE, & partira dans le courant du mois de Mai prochain. Ceux qui voudront y paſſer ou faire charger des Marchandiſes à fret, s'adreſſeront au Havre à MM. BEGOUEN, DEMEAUX & *Compagnie*.

Il a été exporté de cette Ville pendant le mois de Février dernier, ſavoir:

☞ Pour AMSTERDAM, 401, 737 ℔ de ſucre; — 50, 834 ℔ de caffé; — 4484 ℔ d'indigo.

Pour HAMBOURG, 188, 085 ℔ de ſucre; 2732 ℔ de caffé.

☞ Pour CHICHESTER, 7368 ℔ d'indigo.

☞ Pour FLESSINGUE, 12, 275 ℔ de ſucre; — 22, 462 ℔ de caffé; — total de l'exportation, 602, 097 ℔ de ſucre; —

76, 028 ℔ de caffé ; 11, 852 ℔ d'indigo.

De Rouen *le* 13 *Mars* 1765.

Prix des march. du 9 Mars qui ont varié.

Amandes douces d'Eſpagne, 57 ♯ 10 ß le *cent* ; — bois jaune, 14 à 16 ♯ ; — céruſe, 30 à 31 ♯ ; — huile de térébentine, 32 ♯ 10 ß ; — mine de plomb rouge, 22 ♯ 10 ß ; — prunes de Bordeaux, 22 ♯ 10 ß ; ſavon marbré bleu vif, 41 ♯ ; — ſoude d'Alicante, 29 ♯ ; — ſoude de Carthagène, 28 ♯ le *cent* ; — huile de Rabette, 57 ♯ 10 ß le *barril*.

Coton fin filé de Jéruſalem, 44 ß la ℔ ; d°. de Baza, 3 ♯ ; — piment ou poivre de la Jamaïque, 20 ß ; — rocou en roſeaux, 28 ß ; — ſafranum, 22 ß 6 ₰ à 25 ß la ℔.

Les blancards au nombre de 360 piéces, ont été vendus à la Halle le 8 & le 9 du courant, 160 & 160 ♯ 10 ß les 100 aunes payables en écru, & on tient les blancs à 166 & à 167 ♯ les 111 aunes de crochet, égalles à 125 aunes de Paris pour cent aunes.

Il eſt arrivé au Port de cette Ville du 11 au 13 Mars, le Navire du Capitaine *P. Marais*, venant de Liſbonne, chargé de 465 ſacs de coton en laine ; — de 403 cuirs ; — de 32 buches & 250 planches de bois de palixandre ; — de 27 buches de bois roſe ; — de 3 ballots de peaux de caſtor ; — de 3 balles de laine ; — & de 3 caiſſes d'oranges.

Le Navire du Capitaine *Ph. Delcaſtillo*, venant de Bilbao, chargé de 211 balles de laine d'Eſpagne, & de 8 barriques, 1 quart de merceries.

Il eſt ſorti de ce Port du premier au 13 Mars, le Navire la *Fantaiſie*, Capitaine *Th. Harant*, allant à Londres, chargé de 2 ſacs de graine de Bourgogne ou ſainfoin ; — de 28 ℔ de confitures ; — de 15, 026 ℔ d'indigo ; — de 3520 ℔ de perelle (*a*) ; — de 300 moulages de brie, & de 5 paquets d'arbriſſeaux.

Nota. Ce Capitaine remporte avec lui les articles ſuivans qu'il avoit apporté en venant dans cette Ville, ſavoir ; 18 barrils de mine de plomb ; — 2 caiſſes de cornes à lanternes ; = 1 barril & 1 *fardeau* de clinquailleries ; — 1 barril de cendre bleue & 5 barrils de riz.

Le Navire du Capitaine *Bequet*, allant à Dunkerque, chargé de 24 barriques de terre apprêtée ; — de 22, 800 ℔ de farine ; — de 25 piéces de toileries ; — de 870 ℔ de papier ; — de 50 douzaines de livrets d'or en feuilles.

Le Navire le *Hermanus & Elizabeth*, Capitaine *Haye Pieters*, & les *Trois Sœurs*, Capitaine *Chriſtoffet Feldis*, allant tous deux à Amſterdam, chargés de 133 ℔ de beurre ; — de 36 mannes de chardons ; de 21 caiſſes de meubles ; — de 173 ℔ d'étoffes de ſoie ; — de 100 chapeaux de demi-caſtor ; — de 2 caiſſes de paraſols de ſoie ; — de 16 ℔ de ſouffre ; — de 80 muids de terre à pot ; — de 3200 ℔ de toiles blancards ; — de 677 ℔ de poil de lapin ; — de 50 bouteilles de vin aigre compoſé ; — de 3 paires de flambeaux & une écritoire de cuivre argenté ; — de 24 groſſes de lunettes ; — d'une groſſe & demie de maſques communs ; — d'une groſſe & demie de vergettes ; — de 2, 544 ℔ d'indigo ; — de 300 ℔ de crin friſé ; — de 475 ℔ de fayance ; — d'une vieille pendule ; — de 250 ℔ d'hamaks tout coton ; — de 120 ℔ de mouches cantarides ; — de 1275 ℔ d'étoffe au quart & ſixiéme de ſoie ; — de 364 ℔ de drap & étoffe de laine ; — de 290 ℔ de toile de lin blanche ; — d'un barril de haches ; de 2969 ℔ de ſiamoiſe, grenade & mouchoirs fil & coton ; — de 960 bouteilles & 11 poinçons de vin ; — de 45 paniers de verres à vitres ; — de 3 caiſſes, 1 ballot & 1675 ₰ de merceries mêlées ; — d'un cabriolet ; — de 142 ℔ d'huile de noix ; — de 88 ℔ de confitures ; — de 162 ℔ de ſafran ; — de 57 douzaines de peaux de mouton en parchemin ; — de 2 caiſſes de Vaiſſelle d'argent ; — de 50 ℔ de fromage de Gruyer ; — de 8 barrils de fruits ; — de 90 ℔ de bougie & de 338 bottes de vaude.

(a) Perelle, *ſelon Lemery, eſt une ſubſtance fongeuſe, terreuſe & ſeche, en petites écailles griſatres, qu'on nous apporte de St. Flour en Auvergne : on la retire de deſſus les rochers où elle a été formée en lichen verreux, ſemblable à un amas de poudre que les vents y auroient porté. Le ſol qui produit cette ſorte de lichen, eſt une eſpèce de granite, & ſouvent une pierre de volcan. La perelle ſert à faire l'orſeille de terre.*

AVIS.

La Ville de Niſmes en Languedoc, ſi renommée par ſes ſoieries & ſes bas de

ſoie, ne l'eſt pas moins par la fertilité de ſon terroir. On y ramaſſe encore le vermillon dont on compoſe la garance & le kermès; mais les plantes, les graines & les racines qu'on en tire ſont ſi excellentes pour les prairies artificielles, les jardins potagers & la pharmacie, que pluſieurs perſonnes, d'après l'expérience conſtante qu'elles en ont faite, nous engagent à inſérer cet article dans nos feuilles. M. DAVID ALARY, Négociant de cette Ville, fait commerce de ces végétaux, & donne toutes les ſatisfactions poſſibles à ceux qui lui font l'honneur de s'adreſſer à lui.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris le Samedi 16 Mars 1765.*

	℔	ß		℔	ß	d.
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔	15	10	à	16	10	
Pluſieurs ont vendu	12	10	à	15	5	
Seigle *le ſep.* 230 ℔	6	10	à	8	5	
Orge, *le ſep.* 190	8		à	9		
Avoine *le ſep.* 290	15		à	18		
Veſce *le ſep.* 300	9		à	11	10	
Millet *le ſep.* 280	19					
Navette *le ſep.* 280	23		à	24		
Chenevis *le ſep.* 165	13	10	à	14		
Lentilles	14		à	30		
Lentilles à la R^e.	18					
Haricots	12		à	28		
Haricots ronds	17		à	18		
Pois verds	8		à	28		
Pois blancs						
Pois gris	10	10	à	13		
Féverolles	13		à	14	10	
Feves Suiſſes	17		à	20		
Feves de Marais						
Sarazin	9					
Lin	24					
Sainfoin	8		à	12		
Luzerne	12					
Treſle	7					
Farine blutée, *le boiſſeau*	23	ß	d.	à 28	ß	d.
Remoulage	15		à	30		

PRIX DES GRAINS *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve, du 14 au 16 Mars.*

Froment, *le ſept.*	15 ℔	15 ß	à	16 ℔	10 ß
pluſieurs ont vend.	13	10	à	15	5
Seigle					
Orge	7	10			
Veſce	12				
Avoine *en ſacs*	16		à	16	10
Avoine *en banne*	15		à	15	10
Farine blutée, le ſac peſant 325 ℔					

CHANGE DE LONDRES *Avec les différentes Places de l'Europe, le Vendredi 8. Mars 1765.*

Amſterdam, 2 uſances ½	36	6
D°. à vue	36	4
Roterdam, à 2 uſ. ½	36	7
Hambourg, 2 uſances ½	34	9
D°. à 2 uſances		
Paris	30	7/8
D°. 2 uſances	30	
Bordeaux, 2 uſances	30	1/2 à 5/8
Cadix	38	1/4
Madrid	39	
Bilbao	38	7/8
Livourne	49	1/8
Gênes	48	1/4
Veniſe	50	1/8
Liſbonne	5	5 1/4 à 3/4
Porto	5	4 1/4
Dublin	9	1/4
Agio de la banque d'Holl.	3	5/8

Prix des matieres d'or & d'argent & de la Cochenille à Londres le même jour.

Or en eſpèces	3 ℔	18 ß	d.
D°. en barres	3	18	
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares	5	3	
D°. petites	5	3	
Grandes Mexicaines	5	3	
D°. petites	5	3	
Argent en barres	5	4 1/4	
Cochenille la ℔	21 ß	d. *ſterl.*	

PRIX DES FONDS PUBLICS *en Angleterre, le même jour.*

Actions de la banque	fermée
De la Com. des Indes	fermée
Action de la M. du Sud	fermée
Anc. Ann. de la M. du S.	85 ½ à 7/8 à 3/4
D°. Nouvelles	
D°. réduites à 3 p. °/°	86 3/4 à 87 à 86 7/8
D°. conſolidée à 3 p. °/°	86 ½ à 7/8 à 3/4
De la Com. des In. à 3 p. °/°	
D°. de 1751 à 3 p. °/°	fermée
D°. de la banque 1756, à 3 ½ p. °/°	
D°. 1758 à 3 ½ p. °/°	91 1/4
D°. 1762 à 4 p. °/°	99 ½ à 3/4 à 5/8
Bill. de la C. des I. prime.	53, 54 à 52 ß
De l'Ech. 1763 prime	
De la Marine payable en Novembre, eſcompte.	
Annuités à long terme	26 5/8
Souſcriptions 1763	
De la Marine. à 4 p. °/°	98 3/8 à 1/4
4 p. °/° 1763	98 ½ à 1/4

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Mars 1765.	*Du Vendredi 15.*	*Du Samedi 16.*
Actions des Indes.	an. / 1e. ap. 1195 / 2e. ap.	
Emprunts de la Compagnie.	438	438
Promeſſes de la Compagnie.		10 1/4
Actions des Fermes.	1000	1000
Troiſiéme Loterie Royale.		
Lots de la troiſiéme Loterie.	8e. 9e. t. 11	8e. 9e. t. 11
Duplicata de la troiſiéme.		
Amortiſſement.	9 1/2 3/4 4m.	
Deux ſols pour livre du Dixiéme.	9 3/4	
Annuités.	438	438
Coupons d'Annuités.	87	87
Emprunt de 50 millions.	9 1/2	9 1/2
Colonies, 1759.	16	
Récépiſſé des Monnoies.		
Époques.	5e. 6e. 12. 8e. 17.	7e. 12 1/2 9e. 16 1/2.
Canada	31 1/2	31 1/2
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p o/o		
A 3 p o/o ſur les Cuirs.		
A 3 p o/o ſur les Poſtes.		
Bretagne.		
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles Généralité de Paris.		
Tailles Généralité de Province.		
Comp. des Indes à 4 p o/o.		
CHANGES.		
Amſterdam.	56 1/4	56 1/4 à 1/8
Londres.	31 1/8 1/2	31 1/8 1/2
Hambourg.	178 1/2	178 3/4 à 1/2
Madrid.	15 2 6	15 2 6
Cadix.	15 1	15 1
Livourne.	96	96
Lyon, *Rois.*	1/4 Bce.	1/4 Bce.

ETIAGE *de la Riviere de Seine.*

La riviere étoit le Vendredi 15 & le Samedi 16, à 6 pieds; — & le Dimanche 17 Mars, à 6 pieds 9 pouces au-deſſus des plus baſſes eaux.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE *DU COMMERCE*, DE L'AGRICULTURE *ET DES FINANCES.*

ANNÉE 1765. Du Samedi 16 Novembre.

AGRICULTURE.

§. I.

De Londres.

Projets de Culture & de Commerce dans la Jamaique.

Comme on s'apperçoit que le commerce du ſucre diminue tous les jours, il a été réſolu de préſenter une requête au Parlement pour obtenir une gratification qui puiſſe encourager les cultivateurs de la Jamaïque & des autres Iſles des Indes occidentales, à cultiver de l'indigo * à l'exemple des Français qui ſuivent cette culture avec beaucoup de ſuccès.

Un Particulier de la Jamaïque a préſenté derniérement à un de nos Miniſtres un mémoire ſur l'état déplorable où ſe trouve cette Iſle depuis qu'on a mis des entraves à ſon commerce, & il paraît certain qu'on ne tardera pas à prendre des meſures efficaces pour ſon rétabliſſement.

De la Dominique.

Ventes de Terres.

Suivant l'extrait d'une lettre de cette Iſle, en date du 28 Juin, on ne venait que de finir les ventes de terrein dans cette Iſle. Les terres défrichées ont été vendues environ 8 à 10 ℔ ſterling l'acre; le plus haut lot a été de 55 ℔ ſterling. Les lots de Ville à Portſmouth, à la Baye du Prince Rupert, ainſi qu'à Kingſton (ci-devant Oaſſiaguung) & à S^t. Vincent, ont été vendus plus du double de ce qu'ils auraient pu valoir, s'ils euſſent été ſitués ſur la parade de S^t. Jean.

Ambre gris.

On a importé vers la fin d'Octobre, à Briſtol, un morceau de véritable ambre gris trouvé ſur les côtes de Terre-Neuve. On croit que c'eſt la premiere fois qu'il en a été importé un morceau ſi gros & de ſi bonne qualité.

De Londres, *le* 23 *Oct.* 1765.

Exportation de grains.

L'exportation du froment a été ſi conſidérable depuis le 16 de ce mois, qu'en moins de ſept jours on en a chargé plus de 11,000 quarters pour l'Eſpagne & l'Italie. Le 9 on avait payé à Bearkey le froment quarante-ſix ſchelins par quarter.

Pêche du Hareng.

La pêche du hareng d'Yarmouth a manqué preſqu'entiérement cette année. Dans une bonne ſaiſon elle montait ordinairement à 40000 barils, & cette année elle ne paſſera pas 4000.

* *Il eſt ſingulier que chez ce peuple qui paſſe pour ſi actif & ſi induſtrieux, les particuliers ne puiſſent plus rien entreprendre ſans gratifications.*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

§ I I.

SUR *la deſtruction de la fougere, par MM. de la Société royale de l'Agriculture du Bureau du Mans.*

La Province du Maine eſt remplie d'une quantité aſſez conſidérable de terres vaines, vagues & incultes ; elle eſt encore affligée dans pluſieurs de ſes cantons cultivés, par le ravage qu'y fait la fougere *filix fœmina major*, cette plante paraſite énerve les meilleures terres, elle réduit leurs moiſſons à rien, elle fait tourner en pure perte les travaux & les engrais du cultivateur ; cette plante multipliante en faiſant ſes traces dans les terres légeres à trois & quatre pieds de profondeur & plus, exigeait autrefois, pour en être extirpée, qu'on la fouillât à cette profondeur ; la dépenſe énorme d'effondrer en ſon entier un terrein, rebutait le cultivateur, il laiſſait multiplier la plante à ſon gré, de ſorte qu'on voit encore d'aſſez bons fonds négligés, ſans culture, & entiérement abandonnés.

M. de Mozé Aſſocié, a propoſé à la Société un moyen ſimple, peu diſpendieux pour détruire cette eſpece de fougere : ce moyen fut en même tems confirmé à la Société par M. Duverger, Sécretaire perpétuel ; ces Meſſieurs & pluſieurs autres en ayant fait l'expérience depuis pluſieurs années avec ſuccès, la Société a cru ne devoir pas balancer d'en rendre public le procédé.

Cette méthode ſimple ſe réduit à l'attention de couper exactement la fougere, lorſque dès le printems, elle commence à percer la terre ; qu'elle eſt tendre & caſſante. Elle repouſſe aſſez ſubitement, il faut la recouper de rechef avant que de lui laiſſer acquérir de la conſiſtance & de la dureté ; elle repouſſera encore, peut être même pluſieurs fois avant la fin de l'été ; il faut continuer de la couper attentivement auſſitôt qu'elle reparait, on pourra s'aſſurer alors qu'elle périra & ne paraîtra pas dans l'année ſuivante. Si cependant il en a échappé quelques brins, il faut dans la ſeconde année faire la même recherche, ce ſera peu de choſe alors, & on pourra s'aſſurer que le terrein en ſera entiérement purgé.

On ſent que cette opération, ne peut ſe bien faire que dans les années de jachere, dans leſquelles les terres ſe repoſent, ou dans les terres abandonnées & ſans culture. Afin de la rendre facile & très-peu diſpendieuſe, on ſe ſert d'un certain nombre d'enfans armés d'une baguette, on les place de front à l'extrêmité du champ à environ 4 pieds de diſtance les uns des autres, avec quelqu'un à leur tête, en état de les conduire & de les ſurveiller. Le chef marche avec eux en avant, & chacun frappe de ſa baguette tous les brins naiſſants de la fougere qu'il rencontre, ce qui les caſſe avec facilité.

Arrivés au bout du champ, ils ſe déplacent, ſe portent ſur un autre voie en ſe retournant, marchant toujours ſur la même direction, ſans confuſion entr'eux, toujours frappant & caſſant la même plante à meſure qu'ils la rencontrent, & ainſi de ſuite juſqu'à ce que tout le champ ſoit raſé, n'en laiſſant pas même dans les hayes & foſſés s'il ſe peut.

Cette opération ſe fait très bien un jour de fête à l'iſſue des vêpres ; ces enfans s'en font un divertiſſement & on en eſt quitte pour un petit régal qu'on leur donne après la beſogne faite.

Lorſque la fougere ſe trouve ſi prodigieuſement multipliée, que l'opération de la couper à la baguette ſerait trop longue, il eſt plus expéditif de ſe ſervir de la faux pour la raſer ; deux journées d'hommes au plus, ſuffiſent pour un arpent.

La même opération ſert également pour la deſtruction des iebles ou *ebulus*, plante qui ſe plaît dans les excellents fonds, & qui les incommode beaucoup.

Quelques-uns prétendent qu'en labourant les terres deſtinées aux Mars, à la fin de l'automne, avant l'hyver, lorſqu'il vient enſuite de longues & fortes gelées, ces gelées en pénétrant plus facilement ces terres ouvertes, détruiſent la fougere.

RÉFLEXIONS *d'un Anglais au ſujet d'un Arrêt du Parlement de Rouen.*

EXTRAIT DES PAPIERS ANGLAIS.

Le Parlement de Rouen, à l'occaſion de l'incendie de Bolbec, a rendu dernié-

lement un Arrêt par lequel il eſt défendu dans l'étendue de ſon Reſſort de couvrir aucune maiſon de paille, de jonc ou autre matiere combuſtible. Un Particulier Anglais demande à ce ſujet ſi un réglement de cette eſpece ne ſerait pas très-néceſſaire en Angleterre à cauſe des incendies qui y ſont fréquents depuis quelque-tems, ſur-tout à Honiton & dans d'autres Villes de l'Oueſt. L'Obſervateur ajoute que ſi l'on réflechit ſur le peu de durée du chaume, & les réparations qu'on eſt obligé de réitérer ſouvent; ſur les inconvéniens qui en réſultent, on ne doit pas balancer à le proſcrire avec rigueur.

Il finit ſes réflexions en faiſant remarquer que la paille dont on ſe ſert pour couvrir les maiſons, ſerait employée pour les beſtiaux & les engrais. Mais ſi cela était plus avantageux aux Payſans, il eſt vraiſemblable qu'ils ne ſe le feraient pas dire, & qu'il ne faudrait point d'Arrêt pour les y contraindre.

COMMERCE.

§. I.

Commerce de l'Eſpagne Américaine.

SUivant une lettre du rivage de Muſqueto, les marchandiſes les plus propres pour le commerce des Colonies Eſpagnoles en Amérique, ſont actuellement les toiles de Mancheſter, différentes eſpeces de mouchoirs de toile peinte, des toiles de Cambray ou baptiſte d'Angleterre & de Siléſie, des montres à répétition, & des chapeaux blancs bordés d'or.

DE LONDRES.

Verre Malléable.

Un Citoyen de Genêve fort ingénieux qui eſt actuellement à Londres, a, dit-on, trouvé le ſecret de rendre le verre malléable par le moyen d'une compoſition chymique. Ce ſecret a donné lieu à un grand nombre de réflexions de la part des obſervateurs. On prétend qu'on pourra tirer de grands avantages de cette découverte, ſi elle eſt réelle.

Doublure de cuivre pour les Vaiſſeaux.

On croit à préſent que la méthode de doubler les bâtimens de lames de cuivre, deviendra bientôt générale en Angleterre, quoique la conſtruction des Vaiſſeaux revienne par ce moyen à un prix plus cher; on prétend cependant que les effets de cette précaution, en garantiſſant les Navires des vers qui s'y mettaient, rendent en général cette pratique préférable du côté même de l'économie.

DE LONDRES.

Demandes de loix prohibitives au ſujet de la gomme.

On aſſure que les chefs des principales manufactures du Royaume, ſont dans l'intention de préſenter une requête au Parlement pour obtenir un acte à l'effet de prohiber l'exportation directe de la gomme de Sénégal aux marchés étrangers, ſans qu'elle ſoit auparavant débarquée dans quelque parrie de la Grande Bretagne*, les envois conſidérables de cette denrée qui ont été faits derniérement en Hollande en ayant fait hauſſer ici le prix de plus de 15 ß par cent.

DE LONDRES.

Fabrique de Potaſſe.

La Société, pour l'encouragement des Arts, &c. dans ſon aſſemblée du 15 Octobre, a fait d'une voix unanime des remerciemens à M. Doſſie ſur la découverte qu'il a faite d'un ſecret pour fabriquer la potaſſe par petites quantités & avec plus de profit que par l'ancienne méthode qu'il avait trouvée, & que cette Société avait fait inſérer il y a quelques années à la ſuite de ſon programe pour l'encouragement des Arts dans les Colonies. Cette invention de M. Doſſie, ſoutenue des récompenſes promiſes par la Société, a contribué plus qu'aucune autre choſe à l'établiſſement des manufactures d'un ar-

* *Voilà qui eſt bien dans l'eſprit de monopole des commerçans Anglais.*

ticle de commerce auſſi eſſentiel dans nos Colonies ; & à en juger par les progrès de ces manufactures, on a tout lieu de ſe flatter qu'en très peu de tems cette méthode nouvelle produira une épargne de plus de 150,000 ℔ par an aux manufactures Anglaiſes.

On a importé cette année en Angleterre près de mille tonneaux de potaſſe qui viennent du Gouvernement de Maſſachuſets & des environs. On eſpere que cette quantité pourra produire 30, à 40, 000 ℔ ſterling. Les Habitans de S^t. Auguſtin s'appliquent auſſi à cette fabrique, & le ſuccès a juſtifié leurs tentatives.

De Londres.

Nouvelles Anglaiſes ſur le commerce du 19 au 26 Octobre 1765.

Articles *d'exportation enregiſtrés le 19 à la Douane de Londres.*

Pour la Méditerannée, 1400 quarters de froment & 60 tonnes de plomb ; pour Oporto, 800 quarters de farine de from. — pour Trieſte 289 ſaumons de plomb ; pour la Jamaïque, 45 quintaux de plomb.

Art. *enregiſtrés le* 23.

Pour l'Inde, 200 quarters de farine de froment ; — pour la Jamaïque, 58 quintaux de plomb ; pour S^t. Chriſtophe, 42 quintaux de plomb ; — pour Dunkerque, 200 quintaux de bois de campêche ; — pour Oſtende, 5437 livres de poivre.

Art. *enregiſtrés le* 24.

Pour l'Inde, 60 tonnes de plomb ; — pour Calais, 2600 onces d'or étranger monnoyé ; — pour Trieſte, 220 quintaux de bois de campêche ; — pour le Portugal, 300 quarters de froment ; — pour la Hollande, 247 quintaux de ſalpêtre & 3168 livres de poivre ; — pour Trieſte, 60 quintaux de gingembre, 3161 livres de piment, 720 livres de turmerik *.

Art. *enregiſtrés le* 26.

Pour la Hollande, 2000 onces d'argent ; — pour l'Inde, 195 quarters de farine de froment ; — pour Calais, 16, 000 onces d'argent en lingot ; — pour Oporto, 5 tonnes de plomb.

Articles *d'importation enregiſtrés le 15 de Novembre* 1765.

De Quebec, 10000 peaux de caſtor, 3262 peaux de racoon **, 1041 peaux de martre, avec d'autres peaux & 594 *l.* de caſtoreum.

Art. *enregiſtrés le* 19.

De Quebec, 10, 622 peaux de racoon, 5404 peaux de martre, 3995 peaux de caſtor ; — d'Irlande, 5963 verges de toile,

Art. *enregiſtrés le* 23.

De Suede, 300 tonnes de fer ; — de la Jamaïque, 9196 gallons de rum ; — de la Caroline, 1240 quintaux de riz ; — de la Virginie, 250, 000 *l.* de tabac ; — de Quebec, 10, 251 peaux de caſtor, 6300 peaux de racoon.

Art. *enregiſtrés le* 24.

D'Eſpagne & de Portugal, 37 tonnes de vin ; — de Ruſſie, 150 tonnes de chanvre, 270 tonnes de fer ; — de Dunkerque, 2898 gallons d'eau-de-vie ; 3000 *l.* d'indigo ; — des Iſles, 4459 quintaux de ſucre, 7776 gallons de rum, 1000 *l.* de coton ; — de la Baye d'Hudſon, 13, 211 peaux de caſtor, 1111 peaux de martre.

Art. *enregiſtrés le* 26.

De Hambourg, 6000 *l.* de cendres gravelées ; — de l'Iſle de Rhodes, 85 tonnes de bois de campêche ; — de Quebec, 1357 peaux de caſtor, 1098 peaux de racoon ; — de la Nouvelle Angleterre, 810 peaux de caſtor ; — des Iſles, 2453 quintaux de ſucre, & 2408 gallons de rum.

Nouvelles maritimes du 20 *Oct.* 1765.

On apprend que les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes d'Angleterre, le *Pitt*, le *Cornarvon* & le *Valentin*, ſont arrivés depuis peu ; le premier en Angleterre, revenant de la Chine avec pluſieurs

* *Eſpece de racine jaune dont on ſe ſert en médecine.*

** *Sorte de lapin des Indes occidentales.*

ſortes de thé, de la porcelaine & diverſes autres marchandiſes; le ſecond venant de Madras, a débarqué à Spithead, outre une grande quantité de pieces de marchandiſes de différentes eſpeces, des bois de marqueterie, du ſalpêtre, & 40, 000 pagodes de diamants, valant environ 11 ſchelings piece; le troiſiéme a apporté différentes ſortes de thé, des porcelaines & d'autres ſortes de marchandiſes. Ce dernier a été trois ans & cinq mois à faire ſon voyage, & dans cet eſpace de temps plus de la moitié de ſon équipage eſt mort. La diligence avec laquelle on travaille à équipper la Flote de la Compagnie des Indes, fait préſumer qu'elle ſera prête à appareiller cette année avant la fin de Décembre, Elle ne partait ordinairement qu'à la fin de Février.

PASSAGE DU SUND.

Il eſt paſſé par ce Détroit du 13 au 19 Octobre 1765, 41 Vaiſſeaux partis d'Amſterdam, dont 24 pour Ooſtzée, 4 pour Dantzick, 2 pour Konigsberg, 2 pour Stetin, les autres pour Lubeck, pour Riga, pour Petersbourg, pour Aboe, pour Copenhague, pour Straalſund, pour Stockholm, pour Geffle, pour Norkoping; — 8 Vaiſſeaux partis d'Angleterre, dont 4 pour Ooſtzée, & les autres pour Dantzick, pour Stetin, pour Petersbourg, pour Memel; — 6 Vaiſſeaux partis de Stetin, de Petersbourg & de Riga pour l'Angleterre; — 8 Vaiſſeaux partis de Bordeaux, de Noirmoutiers, de Rouen, pour Dantzick, pour Copenhague, pour Stockholm, pour Stetin & pour Ooſtzée; — 1 Vaiſſeau parti de Copenhague pour Dunkerque.

Récapitulation. Pour la HOLLANDE, 41 Vaiſſeaux d'exportation; — pour l'ANGLETERRE, 8 d'exportation & 6 d'importation; — pour la FRANCE, 8 d'exportation & 1 d'importation.

DE DUNKERQUE.

Il eſt entré dans ce Port pendant le 1^er. ſemeſtre de 1765, 8 Vaiſſeaux venus des Iſles Françaiſes de l'Amérique, ſçavoir, le *Prince Edouard*, de 220 tonneaux, Capitaine *Briſſon*, arrivé le 26 Février; — la *Poſte*, de 90 tonneaux, Capitaine *Tiphaique*, arrivé le 21 Mars; — l'*Aigle*, de 150 tonneaux, Capitaine *Déeus*, arrivé le 2 Mai; — le *Mars*, de 300 tonneaux, Capitaine *Suywers*, arrivé le 1^er. Juin; — la *Ville de Dunkerque*, de 350 tonneaux, Capitaine Hoert, arrivé le 15 Juin; — le *Victorieux*, de Bayonne, de 150 tonneaux, Capitaine *Dumaine*, arrivé le 30 Juin; — l'*Union*, de la Rochelle, de 120 tonneaux, Capitaine *Hilaire Leroi*, arrivé le 8 Juillet; — les *Deux Freres*, de 180 tonneaux, Capitaine *Maillart*, arrivé le 20 Juillet, tous les 8 chargés de marchandiſes de l'Amérique, dont le total a été évalué à la ſomme de 515, 843 ^ff 4 ^ſ.

DE BOULOGNE, *le 4 Novembre 1765.*

ARRIVÉE *de Navires.*

Il eſt entré dans ce Port le 26, le 28 & le 30 Octobre, les Navires l'*Aimable Catherine*, de Calais, Capitaine *J. Baugrand*, venant de Bordeaux; le *Lion*, Capitaine *Ch. Carn*, & *l'Expérience*, de Boulogne, Capitaine *Ja. Caillot*, venant de l'Orient; le premier chargé d'eau-de-vie, & les deux autres de thé. Le Cap^e. Carn a eſſuyé dans la couche de Camaret, le coup de vent du 4 au 5 Octobre, & a vu périr deux Navires à ſes côtés.

Le 1^er. de Novembre il s'eſt élevé une violente tempête qui a jetté ſur la côte du Portet, ſituée à une demie-lieue du Port de Boulogne, le Navire la *Ketty & Marie*, de Scarbourough, du port de 300 tonneaux, Capitaine *Guillaume Sutton*, parti de Virginie pour Londres, chargé de tabac, de fer & de bois de merrein. Ce Navire engagé au travers des rochers s'y eſt briſé; mais l'équipage compoſé de 16 hommes en comptant le Capitaine s'eſt ſauvé dans deux Chaloupes, & on n'a pu retirer quelques marchandiſes qu'en faiſant rompre & ſauter à la poudre un grand nombre de rochers afin de pouvoir approcher du Vaiſſeau qui était abſolument inabordable.

DU HAVRE, *le 9 Novembre 1765.*

ARRIVÉE *de Navires.*

Il eſt entré dans ce Port du 3 au 7 No-

vembre, 6 Navires, dont 3 en relâche, ſavoir, le S^t. *Louis*, venant de l'Orient & allant à Rouen; la S^te. *Thereſe*, venant du même endroit & allant à Fecamp avec du thé & de la porcelaine, & la *Marie Jacinthe*, venant de Morlaix & allant à Rouen, chargés de tabac, de toile, de plomb, de lin & de beurre. Les trois autres, ſavoir, le *Chauvelin*, la *Princeſſe Emilie* & la *Vraie Union*, qui ſont rentrés par vents contraires, étaient partis le 27 Oct. pour Lisbonne, Cadix & Marſeille.

Le Navire l'*Inconſtante*, venant de Marſeille, & reſté au Hoc pour achever ſa quarantaine, a débarqué ſa cargaiſon qui conſiſte en différentes ſortes de marchandiſes d'épiceries.

De Berlin.

Des lettres de Berlin nous apprennent que S. M. le Roi de Pruſſe, a introduit depuis peu dix-ſept manufactures de différentes eſpeces dans la nouvelle marche de Brandebourg.

Etat *des Manufactures de draps & autres étoffes de laine de la Province d'Auvergne, pour l'année* 1764.

Les lieux des manufactures ſont,

Clermont, où l'on fabrique des ratines, façon de Neuville.

Brioude, des draps londrins ſeconds.

Riom, des damas fil & coton ſatinés, ſiamoiſes bouillonnées, unies & rayées, ſerges tout coton, *idem* rayées, Calmandes tout coton, toiles tout coton, rayées & à carreaux, mouchoirs tout coton fins & communs, *idem* fil & coton.

Ambert & lieux circonvoiſins, camelots fins, ſurfins de Jean Vimal & ordinaires.

S^t. *Amant*, droguets façonnés & turquoiſes.

S^t. *Flour*, ſerges ras & petits draps, camelots laine & fil pour doublures d'habits de Payſans.

Aurillac, étamines, ſerges & camelots.

Dans ces differentes manufactures il a été fabriqué pendant l'année 1764, 10, 897 pieces d'étoffes de diverſes eſpeces, eſtimées 359, 587 ℔; le nombre des pieces fabriquées en 1764, ſurpaſſe celui de 1763 de 2992 pieces.

§. II.

Lettre d'un Anglais ſur la contrebande.

J'ai lu dans une Gazette Anglaiſe du 23 Août dernier une lettre ſur la contrebande; & je ne doute pas que l'Auteur n'ait fait d'après l'expérience les calculs que cette lettre renferme: ſi cela eſt, je puis dire après lui, que les ventes qui ſe font dans les douannes des Provinces, ne ſervent qu'à encourager la contrebande. La légiſlation parait avoir extrêmement à cœur de prévenir un commerce auſſi pernicieux à l'Angleterre, & d'employer pour cet effet tous les moyens imaginables; mais cet écrivain ne ſemble pas faire grand fond ſur les avantages qu'on s'en promet, ſoit à cauſe de la connivence des Officiers, ſoit à cauſe de la faculté que l'on obtient de vendre avec la permiſſion de la douane, de maniere que malgré les dépenſes immenſes que le Gouvernement a faites, en faiſant l'acquiſition de l'Iſle de Man, les contrebandiers trouveront toujours un autre endroit pour acheter des marchandiſes, & ils feront perdre tout le fruit que l'on eſpérait tirer de cette Iſle. Cela pourra paraître étrange à ceux qui ne connaiſſent rien au commerce; mais le Lecteur voudra bien conſidérer que ce qui a déterminé juſqu'à préſent les contrebandiers à embraſſer cette profeſſion, n'eſt pas le bas prix qu'ils payent des denrées, mais la facilité qu'ils trouvent à faire l'acquiſition de leurs denrées ſur le rivage ſans payer de droits, & l'aſſurance qu'ils ont de pouvoir en diſpoſer ſans courir aucun riſque, par le moyen d'une permiſſion de la douane. Il eſt certain que l'Iſle de Man était le marché le plus prochain pour faire ces achats, mais les contrebandiers conſentiront volontiers à aller un peu plus loin, plutôt que d'être privés d'un commerce auſſi lucratif.

Les Anglais & les Ecoſſais iront en Irlande, & les Irlandais viendront en Angleterre & en Ecoſſe, où ils pourront acheter toutes ſortes de liqueurs (pour ne pas parler des marchandiſes ſeches)

les faire enregiſtrer à la douanne comme des denrées deſtinées à l'exportation, & en donnant une aſſurance de ne pas débarquer de nouveau les liqueurs en Angleterre ; en Ecoſſe & en Irlande, ſelon le cas où ils ſe trouveront, ils obtiendront une remiſe du droit payé ſur l'importation.

CHANGES *du*	*Lundi* 11.	*Mardi* 12.	*Mercredi* 13. *Nov.*
Amſterdam.	. . . . .	55 $\frac{7}{16}$ . . .	55 $\frac{7}{16}$ . . .
Londres.	. . . . .	31 $\frac{7}{16}$	31 $\frac{7}{16}$ . . .
Hambourg.	. . . . .	176 $\frac{1}{4}$	176 $\frac{1}{4}$ . . .
Madrid.	FESTE.	15 3 . .	15 3 . .
Cadix.	. . . . .	15 2 . .	15 2 . .
Livourne.	. . . . .	96 $\frac{3}{4}$	96 $\frac{3}{4}$ à 97 . .
Lyon, *Saints.* . . .	. . . . .	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$ au $\frac{1}{8}$ . .

SUITE *de la lettre de M. Baſſert.*

Preuve de la propoſition qu'il a avancée dans la précédente Gazette.

Repréſentons-nous deux balances romaines; qu'au crochet de l'une ſoit ſuſpendu un poids de ſeize livres qui repréſentera la puiſſance de la force motrice de la roue d'échapement de la montre de M. Harriſſon ; qu'au crochet de l'autre ſoit un poids de 8 livres qui tiendra lieu de celle de la force motrice de la roue d'échapement d'une montre ordinaire ; & que les réſiſtances des balanciers en ſoient les contrepoids peſant chacun une livre (il faut ſuppoſer que les crochets ſoient éloignés de leur point d'appui, & que cet éloignement ne ſoit point ſujet à la dilatation) cela poſé, qu'on mette les balances en équilibre par le moyen des contrepoids, ſi celui du grand balancier, qui eſt celui de M. Harriſſon, eſt éloigné de ſeize pouces du point d'appui de la balance, le contrepoids du petit balancier, qui eſt celui d'une montre ordinaire, ſera de 8 pouces du point d'appui de ſa romaine; dans ce cas ci, les réſiſtances des deux balanciers, ſont en même raiſon, ſi l'on approche de deux pouces du point d'appui le contrepoids du grand balancier & celui du petit balancier d'un pouce, leur réſiſtance ſera encore en même proportion, quoique les poids des forces motrices ayent emporté les contrepoids ; dans cette ſituation que l'on faſſe échauffer les branches des romaines qui portent les contrepoids, il eſt conſtant, quelle que ſoit la gradation de la dilatation de ces branches (étant de la même matiere & qualité) le rapport ſera conſtamment le même dans tous les degrés de froid & de chaud, mais comme le grand balancier de M. Harriſſon eſt beaucoup plus lourd à proportion que celui d'une montre ordinaire, puiſquétant arrêté, la force motrice n'eſt point ſuffiſante pour le mettre en mouvement, les erreurs produites par la dilatation de ſon balancier ſurpaſſeront de beaucoup celles qui ſont produites par le balancier d'une montre ordinaire, la preuve en eſt claire, car ſuppoſons que la peſanteur de ſon balancier ne ſoit que d'un ſeiziéme de plus; que dans cet état l'on ajoute un once au contrepoids du grand balancier de l'exemple ci-deſſus, & que les balances reſtant dans la même poſition qu'elles étaient avant la dilatation, l'on échauffe les branches des contrepoids, il eſt certain que les effets de la dilatation ſe feront reſſentir près du double ſur le poids de ſeize livres, puiſque les branches des romaines ſe dilatant l'une & l'autre en même raiſon, le contrepoids du grand balancier, ferait par la loi du levier équilibre avec les 16 livres, auſſitôt, s'il était poſſible, que chaque pouce ſe ſerait dilaté de $\frac{108}{119}$ parties d'une ligne dans le tems que le petit balancier ne pourrait ſe trouver en équilibre que la dilatation ne fût d'une ligne plus cinq ſeptiémes par pouce.

Les erreurs produites par les effets contraires du froid ſeront encore en même